

Chapitre 12 : Le gage

Ce que j'aimerais dire tout de suite, c'est que si je devais un jour donner un gage à quelqu'un, je ne choiserais pas celui-là. Je trouve que c'est un gage pourri. J'aime l'idée que Perla me donne un gage pourri, ça me fait rire, et maintenant que je suis en colère contre elle, c'est encore plus agréable, mais franchement, déposé une couche de colle sur les pédales du piano en salle de pratique instrumentale, ce n'est pas brillant brillant. En plus, je ne vois pas ce que ça lui apporte, ni ce que ça m'enlève. Au pire, M.Léonton, qui dirige cette classe tous les mardi matin, restera les pieds scotchés aux pédales et dira « qui est le petit crétin qui... », au mieux, la colle aura séché, il ne remarquera pas la différence, et je me serai mis à quatre pattes par terre pour rien.

Ma mission secrète commence avec l'ouverture par effraction du placard à fourniture. C'est une simple porte, presque invisible, qui se trouve dans un couloir un peu sombre. J'ai déjà vu Mme Archimbaud, la directrice, y prendre des enveloppes, des crayons, des chemises. J'ai aussi remarqué qu'au lieu de l'ouvrir avec une clé, elle se sert de sa carte de crédit, mais j'ai une carte téléphonique et, dans des circonstances comme celles-là, ça revient exactement au même.

Après avoir vérifié que personne ne venait, j'ai glissé le petit rectangle de plastique dans la fente entre la porte et le montant et, là j'ai eu trois pensées bizarres.

- 1) Comment se fait-il que la directrice de l'école n'ait pas la clé de l'armoire à fourniture ?
- 2) C'est vraiment étrange que je l'ai remarqué, alors que c'est un détail sans importance.
- 3) C'est agréable d'ouvrir une armoire comme ça, avec une carte, en cachette, comme un voleur.

Et, juste après, j'en ai eu deux autres, tout aussi bizarres.

1) Je n'ai jamais fait de bêtise, ni quoi que ce soit d'interdit (je sais, c'est incroyable, mais c'est vrai).

2) La directrice a sûrement la clé, mais elle trouve ça plus agréable d'ouvrir avec sa carte, justement parce que c'est différent, astucieux et un peu interdit, comme si elle cambriolait son propre porte-monnaie.



Chapitre 12 : Le gage

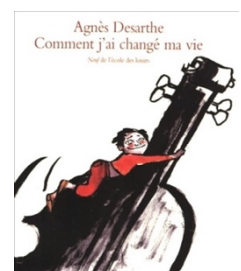
Mais j'oublie la dernière idée, qui est peut-être la plus importante, et selon laquelle un gage pourri peut vous faire beaucoup avancer dans la vie.

Quand la porte s'est ouverte et que j'ai vu l'intérieur de la caverne d'Ali Baba, tout empli de trombones, d'élastiques de toutes les couleurs, de cartons, de blocs de papier, de stylos et de gommes blanches toutes douces, un frisson a parcouru mon dos. C'est la pente glissante, ai-je pensé, celle sur laquelle se précipitent les délinquants, les voyous, les malfaiteurs, les jeunes. Qui vole une gomme, vole une pomme et qui vole une pomme... je caressais une gomme, je la cachais au creux de ma paume. Qui verra la différence, s'il en manque une sur cinquante ? J'avais tellement envie de cette gomme tout à coup et j'avais aussi très envie de continuer à glisser, à hurler : « Et merde. J'en ai marre » à Marie-José, à me faire sortir du cours de français, à voler une gomme, et quoi d'autre après, c'était sans limite. Je n'avais, jusque-là, causé aucun souci à mes parents, ça ne m'était jamais venu à l'idée, sans doute parce qu'ils étaient trop loin pour me voir. Si j'avais mis les doigts dans la prise, que j'avais renversé mon bol de chocolat, que j'avais menti sur mes devoirs, que j'étais rentré tard sans prévenir, mes parents ne l'auraient pas su, c'est Mamie qui se serait inquiétée.

J'ai reposé la gomme, sans regret ni sans vraiment savoir pourquoi.

Mais j'ai pris la colle ! un gage, c'est sérieux, c'est une question d'honneur. J'ai choisi un tube de colle cristal dont je pensais qu'elle accrocherait mieux aux pédales que de la blanche, et j'ai refermé la porte délicatement.

Il n'y avait personne dans les couloirs. On entendait vaguement des échos de percussions, les aigus d'un piano, des claquements de mains et des voix étouffées. J'avais sur la pointe des pieds en me disant que j'adorais ce faux silence. La salle de pratique instrumentale était vide. Le piano demi-queue noir me narguaient, en plein milieu, debout sur ses pattes courtes comme un crapaud satisfait. Je me suis dit qu'une fois le gage accompli, Perla deviendrait pour de vrai mon ennemie. Ce n'était pas la première fois que je confondais ami et ennemi. Si quelqu'un me parle ou s'intéresse à moi, je pense toujours qu'il veut devenir mon ami, mais il est temps de revoir cette théorie, il peut tout aussi bien être mon ennemi. On s'intéresse à son ami parce qu'on le trouve marrant, ou sympa.



Chapitre 12 : Le gage

On s'intéresse à son ennemi parce qu'on a envie de l'embêter, de le vexer, de lui faire du mal. Des raisons opposées peuvent aboutir au même résultat.

Mon cerveau fonctionnait à deux cent à l'heure. Tout s'éclairait.

Je me suis accroupi sous le piano, décidé à en finir avec Perla ; j'ai débouché le tube de colle. Et , alors que je m'apprêtais à l'étaler sur les pédales, mon regard a été attiré par des lettres gravées sous le clavier. Je me suis penché encore un peu plus, je me suis tordu le cou et j'ai vu, en beige sur le noir verni du piano, un cœur dans lequel étaient inscrits deux noms : Perla & Anton.

